

PROCESSUS DE TRANSFORMATION DE L'ARTISANAT TEXTILE AU MALI ET PERSONNAGE DE L'ARTISAN INNOVANT

PROCESS OF TRANSFORMATION OF THE TEXTILE CRAFTSMANSHIP IN MALI AND CHARACTER OF THE INNOVATIVE ARTISAN

SOUMANA SONI*

*Adresse pour correspondance : Musée national du Mali, 76 30 08 47 / 66 30 08 47, soumanas@yahoo.fr

Résumé

Après des décennies de léthargie donc, l'artisanat textile traditionnel s'invite sur les marchés local et international à travers des produits renouvelés. L'ère industrielle continue à vivre sa gloire, mais l'artisanat, un moment piétiné, commence à trouver de la voix. Dans les pays développés, l'artisanat s'est adapté et participe pleinement au développement. Dans les pays en développement, certains pionniers, les artisans innovants du textile, ont enclenché une dynamique d'innovation du secteur, de ses techniques et de ses produits. Aujourd'hui, l'artisanat textile du Mali est connu et reconnu au-delà des frontières. L'objectif de cette étude était de rendre compte de cette dynamique enclenchée et des ressources qui la soutiennent. Il s'agissait aussi d'étudier le personnage de l'artisan innovant. Pour ce faire, nous avons opté pour un échantillonnage raisonné. L'instrument utilisé fut le guide d'entretien avec comme méthodes de collecte de données l'observation directe et les entretiens, notamment l'entretien semi-directif. Ces choix de méthodes nous ont permis d'avoir une idée du personnage l'artisan innovant dans la transformation de l'artisanat textile traditionnel. Nous avons ainsi découvert que l'artisan innovant est animé d'un nouvel état d'esprit soutenu par l'amour du travail textile. Ses profils de formations et connaissances des domaines d'utilisation du textile lui confèrent une réelle capacité à répondre aux attentes liées au contexte mondial. Les traits de personnalité et les compétences managériales de l'artisan innovant en font un acteur à toutes épreuves dans son adaptation au contexte mondial. Des études sur la modélisation et l'expertise des produits de l'artisanat textile traditionnel, n'entravant pas la créativité, pour caractériser ce qui est authentique ou pas, permettront de garantir le succès de leur renouvellement.

Mots clés : Artisanat, artisan innovant, transformation, personnage, Mali.

Abstract

After decades of lethargy, so, the traditional textile crafts is available on local and international markets through renewed products. The industrial era continues to live its glory, but crafts, a trampled, while starting to find voice. In developed countries, crafts fit and fully participates in development. In developing countries, some pioneers, innovative textile makers, started a dynamic of innovation in the sector, of its technical and its products. Today, the textile crafts of Mali is known and recognized beyond the borders. The objective of this study was to account for this enclashed dynamics and the resources that support it. It consisted also of investigating the character of the innovative craftsman. To do this, we opted for reasoned sampling. The instrument used was the maintenance guide with as data collection methods the direct observation and interviews, including the semi-directive interview. These choice of methods allowed us to have an idea of the character the innovative craftsman in the transformation of processing the traditional textile craft. We have thus found out that the innovative craftsman is animated a new state of supported by textile labour love. This profiles of trainings and knowledge of areas of textile usage give him real ability to meet expectations related to the global context. Personality traits and managerial skills of the innovative craftsman make it an actor with all trials in his adaptation to the global context. Studies on Modeling and the expertise of products of the traditional textile crafts, do not constraint on creativity, to characterize what is authentic or not, will ensure the success of their renewal.

Keywords: crafts, innovative artisan, transformation, character.

1. Introduction

S'appuyant sur les résultats des fouilles archéologiques dans les grottes de la falaise de Bandiagara, Boser-Sarivaxevanis (1975), Bedaux (2003) et Gardi (2003) affirment que l'existence des traditions textiles en Afrique de l'Ouest remonte au moins au XI^{ème} siècle. Au Mali, l'exercice de l'activité textile artisanale était à la fois professionnel et occasionnel. L'artisanat textile était caractérisé « *par une saisonnalité de la production* » (Anquetil, 1977), servant d'appoint aux activités agricoles et pratiqué par les artisans occasionnels. C'est le cas de l'artisan non professionnel qui est d'abord un agriculteur, pendant la saison des pluies, puis pendant la saison sèche, redevient artisan par goût ou nécessité, pour compléter ses revenus. Les groupes socioprofessionnels anciens, endogames, qui réalisaient l'essentiel de la production textile avaient un rapport plus mystique et social qu'économique avec leur travail. Leur travail et leur création étaient encadrés par des considérations sociales et religieuses. « *Il (l'artisan) n'est pas séparé de la vie culturelle de son milieu. Il en connaît tous les besoins* » (Anquetil, 1977). Ils étaient animés d'un sentiment de devoir social à accomplir en raison du statut social qui les confère leur métier. Dans cette démarche, ils devaient satisfaire aux besoins des populations locales en termes d'originalité ; c'est pourquoi les produits textiles, peu diversifiés, étaient ancrés dans les traditions et le mode de vie des peuples.

A l'origine, le textile traditionnel est donc vestimentaire, décoratif, informatif et éducatif en ce sens qu'il servait à vêtir, à décorer et à codifier le langage social. Selon (Gardi, 2003) « *Les textiles africains sont comme des livres pour la connaissance des peuples, de leur histoire, de leurs coutumes et de leur savoir-faire. Tout s'y révèle signifiant, tout y est test, les fibres, les techniques de tissage, les colorants et les motifs.* » Selon (ONUDI, 1996) « *L'histoire du bôgôlan est profondément ancrée dans les traditions et le mode de vie des peuples appartenant au groupe Mandé, en particulier chez les Bambara et les Dogon... La grande diversité des motifs et des dessins caractérisant les modèles compliqués reflétait aussi la nécessité de préserver, à travers la poésie des symboles, l'histoire et les valeurs d'une culture, proverbes et actes de bravoure légendaires ou commandements moraux à l'intention des épouses et des mères.* » Les artisans du textile jouaient sur la proximité géographique et sociale pour confectionner et écouler leurs produits textiles. Ce qui a conféré une ambition locale à la production textile. Le travail textile artisanal était héréditaire et le premier souci d'un artisan traditionnel était d'assurer la pérennité de son métier et de transmettre à son héritier le capital social et culturel qui constitue des ressources intergénérationnelles mobilisables. C'est par un processus de socialisation professionnelle que les artisans acquièrent ces savoirs et savoir-faire technique. La répétition et la transmission sont les principes régulateurs de la vie professionnelle des artisans du textile traditionnel et peuvent s'exécuter dans la routine. L'aboutissement de la carrière de l'homme de métier est le statut d'indépendance. Il s'agit d'une ascension sociale et non d'une ascension professionnelle. L'artisanat textile est caractérisé surtout par son aspect manuel qui lui impose une production limitée, sa démarche écologique et durable, son long processus de production et de mise sur le marché, et l'exercice de ses activités dans des métiers géographiquement dispersés presque sans lien de qualité. La production du textile artisanal traditionnel est faite pour un exercice indépendant et autonome du métier pour lequel l'artisan possède ses propres instruments de travail et vend directement ses produits.

C'est cette filière textile artisanale qui a soudainement perdu son autonomie. En cause : l'ouverture des marchés, l'importation massive des textiles industriels et de la friperie pendant la colonisation et après l'indépendance, les effets de la mondialisation, l'immobilisme, dans

une certaine mesure, des systèmes locaux de production textile, l'apparition des goûts et besoins nouveaux chez les populations et l'explosion démographique combinée à la faible capacité de production de l'artisanat textile ont rendu moins autonome la filière textile artisanale. Selon (GARDI, 2003) : « *Récemment encore, le Mali était le dernier pays d'Afrique de l'ouest où florissait un artisanat textile autonome.* » Et depuis « *une baisse constante du secteur textile qui s'est encore accéléré au cours des quinze dernières années, au point que l'on puisse redouter la proche disparition du tissage* ».

La mondialisation, aboutissement du libéralisme économique, rendue possible par l'essor des systèmes de communication, a connecté les pays, marchés, producteurs, consommateurs, systèmes de production,... aux capacités disparates du point de vue des ressources humaines, techniques, financières et commerciales. La communication de masse a occasionné l'apparition de goûts et besoins nouveaux qui affectent les marchés de l'artisanat textile.

L'économie libérale, fondée sur l'initiative privée (l'entreprise) et la recherche du profit, est un système à vision à la fois industrielle et managériale. Il s'agit pour (De Vroey, 2009) « *d'un système basé sur la propriété privée et dans lequel les décisions de production se font par l'initiative décentralisée des agents économiques, principalement par les firmes, dans un but d'obtention de profit, sous la guidance du système des prix et dans un contexte de concurrence* ». L'économie libérale n'a pas un visage humain, ni une démarche écologique et son objectif est la réalisation et l'accumulation des profits. Elle occasionne la production de masse, est conçu pour la conquête du marché de par le monde et s'appuie sur la formation et la recherche. Les stratégies commerciales sont faites de représentation et de distribution à l'échelle mondiale. En tant que systèmes dominants, le libéralisme économique et la mondialisation continuent d'imposer des normes et standards de qualité de production et de commercialisation. Ces facteurs ont beaucoup impacté l'évolution du monde de l'artisanat.

Englué dans une production à vision locale et une stratégie de développement social, l'artisanat textile du Mali a semblé continuer à satisfaire une clientèle locale, mais, en réalité, avait déjà perdu du terrain avec la désertion des artisans du secteur, la baisse croissante de sa production, la diminution accélérée de sa clientèle, etc. On a même cru à la décadence complète de l'artisanat textile jusqu'à la conjugaison d'un certain nombre de facteurs. Parmi ceux-ci on peut noter, au plan international, l'importance, de plus en plus, croissante des questions de développement durable et de développement local avec un mouvement de soutien de la société civile et d'une frange des consommateurs et, au plan local, l'avènement d'acteurs nouveaux dans l'artisanat textile qui, très souvent, n'ont, socialement, rien à voir avec l'artisanat textile (SONI, 2016). Certains acteurs nouveaux ont les mêmes aptitudes de métier textile que les acteurs traditionnels, mais d'autres n'ont aucune qualification de métier. On aurait parié que certains de leurs produits allaient dévier du modèle textile artisanal. Ils ont au contraire valorisé cette production en y ajoutant une plus value. A ces facteurs, on peut ajouter la volonté de plus en plus croissante de l'Etat de faire participer le secteur textile au développement économique du pays et à l'employabilité des jeunes.

Qu'est ce qui a permis aux acteurs nouveaux de donner une nouvelle vie aux produits textiles artisanaux ? Quelles ressources intrinsèques ont-ils mobilisé ? Pour le développement de l'artisanat textile, qui commence à conquérir les marchés local et surtout international, il est important de trouver les réponses à ces interrogations et bien d'autres. Cette dynamique de renouveau est enclenchée dans presque tous les pays de la sous région avec plus ou moins de succès (SONI, 2016). Dans les pays développés comme la France où les artisans bénéficient de l'accompagnement de l'Etat, des Collectivités et des secteurs financiers, l'artisanat s'est positionné comme la première entreprise du pays, (Mazaud, 2013). L'objet de cette étude était

de rendre compte du rôle central de l'artisan innovant du textile dans le processus de développement enclenché dans le secteur dans un contexte marqué par l'insuffisance du soutien de l'Etat, du manque de coordination des actions des partenaires, de l'absence des Collectivités. Cette étude a permis de recenser et d'évaluer les ressources intrinsèques mobilisées par les artisans innovants du textile, de les capitaliser en vue d'un plan de développement du secteur.

2. Matériels et Méthode

Pour cette étude, nous avons opté pour un échantillonnage raisonné portant sur 10 artisans innovants. Ils ont été sélectionnés sur la base d'une plus value apportée à la qualité des produits textiles artisanaux et d'une présence notoire sur les marchés local et surtout international. L'échantillonnage était raisonné pour mieux rendre compte du rôle des artisans innovants dans le renouveau de l'artisanat textile. L'instrument utilisé dans cette étude a été le guide d'entretien avec comme méthodes de collecte de données utilisées l'observation directe et les entretiens, notamment l'entretien semi-directif. Le choix de ces méthodes est lié à la nature des données qualitatives à collecter. Les grandes rubriques des entretiens ont été : les types de formation des artisans innovants, les profils, les aptitudes et les habilités, les traits de personnalité, les compétences. L'observation directe des artisans innovants du textile en plein exercice de leurs activités a permis de constater le renouveau en œuvre dans les entreprises artisanales. Ainsi les données recueillies lors des entretiens et complétées par les notes de l'observation directe du contexte réel d'exercice des artisans innovants ont permis de faire une analyse de la situation et de saisir la part significative de leur apport dans le renouveau de l'artisanat textile. Pour le recueil des données, nous avons procédé à l'enregistrement des interviews sur une carte mémoire. Les données ont été transcrites. Ensuite il a été procédé à leur codage. Les catégories d'analyse ont été construites sur la base des informations recueillies sur le terrain en se limitant aux passages qui ont une signification c'est-à-dire les idées-clés (unité d'analyse sémantique). Dans cette suite logique, le traitement priorisé a été le traitement sémantique (analyse du contenu) avec des analyses thématiques et formelles des discours des interviewés. L'analyse empirique des idées-clés et de leurs significations ont abouti à une compréhension du personnage de l'artisan innovant à travers les résultats qui suivent.

3. Résultats

Un nouvel état d'esprit...

Avant, l'artisanat textile comme tout autre travail produisant des objets utilitaires était l'apanage des groupes socioprofessionnels anciens. Leurs principes de fonctionnement sont la formation par apprentissage et la transmission de père en fils et de génération en génération des savoir-faire des différents métiers comme en témoigne le tisserand Almamy Sango: « *je suis né dans cette activité. J'ai trouvé mon père entrain de la pratiquer. J'ai été enrôlé dedans comme beaucoup d'autres enfants de mon âge et je le fais. Ce travail détermine en fait notre statut social* ». Il en résulte un processus d'accumulation de savoir-faire, de constitution de règles de fonctionnement du métier. L'artisanat textile traditionnel n'échappe à pas à cette réalité. Les règles de fonctionnement assimilables à l'idéologie du métier se transmettent de père en fils-apprenti parce qu'assurer la relève est le souci primordial des artisans. De ce fait

l'artisanat textile traditionnel était socialement, culturellement et économiquement une activité intégrée dans son terroir.

C'est pourquoi l'amour du métier, le culte du travail et du don de soi, le goût du travail bien fait, le maintien du lien indéfectible d'avec les clients de la famille-atelier, etc. se situent au cœur de ces valeurs à inculquer. La préférence en la stabilité, l'estime accordée au statut social et l'assurance avec un savoir-faire maîtrisé, plutôt que de chercher à développer les activités dans une incertitude totale afin d'accumuler des profits dommageables à la clientèle d'origine sont les principes de développement que privilégient les artisans traditionnels. La croissance (du revenu) survient dans l'activité de l'artisan textile traditionnel sans que ce soit un vouloir entrepris comme le confirme Almamy Sango « *le sentiment de satisfaction dans notre métier est bien relatif. Dans toutes les activités certains gagnent beaucoup, d'autres pas assez. Le travail est lié à la chance* ». L'activité de création s'inscrit dans la sensibilisation et l'éducation de la société soit pour créer des thèmes sur la morale ou rendre hommage à la bravoure, la vertu dans le travail bien fait, etc. L'artisan traditionnel du textile travaille en étant aidé par un ou deux compagnons, ses enfants ou parents. Ces valeurs des métiers de l'artisanat textile sont inculquées au cours d'un processus de socialisation professionnelle portant règles de conduite convenables.

Avec l'arrivée des artisans innovants et dans un contexte différent et mondialisé, la socialisation professionnelle, facteur d'attachement aux règles des métiers de l'artisanat textile, est devenue de moins en moins une porte d'entrée dans les métiers de l'artisanat textile. En effet, les néo-artisans ne sont, pour la plupart, pas passés par un statut d'apprenti dans un atelier artisanal typique traditionnel au cours de leur trajectoire professionnelle. C'est le cas de Aïda DUPLESSIS : « *J'ai commencé le travail d'artisanat textile en achetant du « finimoukou » (étoffe) sur le marché que je transformais en coussin, en linge de tables* ». Ils ont un rapport au métier bien différent de celui des groupes socioprofessionnels.

Les artisans innovants sont plus alignés sur les principes de l'économie moderne. De ce fait, ils sont dans la volonté d'être compétitifs face aux produits textiles artisanaux et industriels importés ou locaux. Ils se sont inscrits dans un processus entrepreneurial de l'artisanat textile avec un esprit de créativité et d'innovation et toutes les logiques de développement, notamment la production en qualité, la productivité, la création de richesse parce que « *la contrainte de l'international, c'est une certaine quantité et une grande qualité surtout de tissu* » dixit Aïda Duplessis. L'entreprise textile artisanale ne résulte pas nécessairement d'une reprise d'atelier domestique. La priorité de l'artisan innovant du textile n'est pas de transmettre son entreprise à un héritier, mais de l'agrandir, de fructifier son affaire, d'augmenter le volume de sa production, de conquérir de nouveaux débouchés en créant des produits nouveaux susceptibles d'attirer et de maintenir les clientèles. S'il arrive à l'artisan innovant du textile de transmettre le patrimoine de l'entreprise à un héritier de la famille, la logique entrepreneuriale reste la même, dépasser le niveau atteint précédemment par l'entreprise et améliorer la qualité de la production et la santé financière avec les mesures industrielles et commerciales imposées par le contexte mondial actuel.

L'esprit d'entreprise, l'ouverture d'esprit et l'imagination, le goût pour l'inventivité et l'originalité, la sensibilité et la perspicacité, le goût pour les défis, l'expertise et la conquête de nouveaux marchés, notamment à l'étranger, avec toutes les exigences de qualité, de diversité d'usage caractérisent les artisans innovants. L'indépendance d'esprit dans la création

n'est pas synonyme d'étrangéité vis-à-vis de la culture textile d'origine. Il s'agit pour l'artisan innovant de laisser libre cours à son imagination comme tout créateur. Cependant, il ne crée pas ex nihilo. Son travail a consisté à s'inspirer du tréfonds culturel et social qu'il améliore, refait et renouève, en lui donnant une contemporanéité qui soit reconnue à sa juste valeur artistique, technique, culturelle, ici et ailleurs dans un esprit d'ouverture.

Les artisans innovants du textile sont dans un esprit de coopération et d'association. Cet esprit de complémentarité est à la fois une prise de conscience de la délicatesse du travail et de l'immensité de l'investissement humain qu'il demande, et donc de la limite de leur capacité, une certaine humilité, une volonté de mutualiser les ressources intellectuelles, matérielles, financières et de s'ouvrir sur l'extérieur.

L'entreprise est sans nul doute le facteur déclencheur du renouveau de l'artisanat textile. Elle a réellement marqué la différence entre les artisans traditionnels et les artisans innovants du textile et continue, jusqu'à présent, à préserver le creuset culturel et technique, un des crédos de la socialisation professionnelle dans l'artisanat textile traditionnel, mais dans le but de conquérir de nouveaux marchés qui restent leur raison d'être.

... Soutenu par l'amour du travail textile

Les motivations des artisans innovants sont diverses et multiples. Elles se ressentent dans leur engagement, dévouement et investissement. Elles ne sont pas sans conséquence sur leurs trajectoires et rendements.

En effet, les artisans innovants font montre d'une grande motivation dans leur travail. Ils éprouvent du plaisir et une satisfaction intérieure à travailler le textile traditionnel. Cette motivation se mesure à l'investissement surtout humain, mais aussi financier qu'ils consentent dans la réalisation de leurs produits. Elle se ressent aussi dans la dextérité que les artisans déploient dans la recherche de partenaires, de marché, l'amélioration de l'outil de production..., et pour la sauvegarde de la tradition des techniques de teinture millénaire de l'artisanat textile traditionnel. Les artisans innovants du textile consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la création de produits textiles personnels et singuliers et sont motivés par leur contribution au rayonnement des savoir-faire authentiques de leur pays et dont ils sont aujourd'hui dépositaires. Aboubakar Fofana s'exalte ainsi : « *On travaille, voilà les étiquettes qu'on peut mettre sur notre produit c'est-à-dire un produit fait au Mali, 100% fabriqué au Mali, utilisant du coton biologique, du fil filé à la main fait par des femmes qui ont ce savoir-faire qui vient du plus profond des âges* ». Les artisans sont d'autant plus motivé que nous vivons dans un monde, de plus en plus individualisant. Les produits sont individualisés au nom des pays, des sociétés et sont une marque de puissance, de développement, de contribution à la civilisation et à la créativité humaines. Avoir l'occasion de contribuer à cette civilisation, pour les acteurs d'un pays en développement, est tout bénéfique. Cette occasion est, par ailleurs, la bienvenue pour extérioriser cette révolte interne d'être marginalisé par les autres. D'où la volonté affirmée et le désir des nouveaux acteurs de créer, valoriser et promouvoir, à la face d'un monde très critique des autres, à partir des techniques authentiques, des produits textiles originaux inspirés du terroir, écologiquement et économiquement plus viables que les produits textiles industriels.

Cette aptitude à se motiver des artisans innovants est, du reste, naturelle parce que les artisans innovants, en général, sont des passionnés de l'art et de la culture. Ils éprouvent de la fierté à créer, à partir des connaissances locales, à présenter des produits au nom de leur enseigne et de leur pays. Mais derrière ces motivations morales, ... il y a une motivation économique qui amène les artisans innovants du textile à créer des entreprises, à recruter souvent du personnel, à s'investir dans un processus de création et d'innovation du secteur. La motivation morale et la logique économique, notamment la création de richesse et d'emplois, etc. justifient, donc, l'engagement des artisans innovants du textile.

La capacité à répondre aux attentes créées

Les artisans traditionnels du textile jouaient sur la proximité géographique et culturelle pour confectionner et écouler leurs produits textiles. Cette situation consécutive à la particularité culturelle de la société a contribué à leur enfermement et limité leur commerce à la zone de production. La civilisation matérielle n'étant pas assez développée, les produits textiles artisanaux sont demeurés peu diversifiés. D'où le coup de massue porté par la colonisation, l'économie libérale et la mondialisation. Le contact des civilisations a mis face à face des produits textiles locaux peu diversifiés et des produits importés très diversifiés. La production textile artisanale a périclité faute de pouvoir s'adapter aux goûts et besoins de ses consommateurs potentiels locaux, notamment la jeune génération, influencés par les produits textiles étrangers. Cette dernière adopte, de plus en plus, un nouveau mode de vie et développe même un complexe à s'habiller local.

En effet, au fil du cheminement de l'histoire des contacts de civilisations, les jeunes se sont déportés sur les produits textiles industriels importés réputés légers, aux couleurs chatoyantes et qui mettent « du temps » à se déteindre, tout en délaissant les produits textiles artisanaux locaux considérés grossiers, lourds, aux couleurs ternes qui déteignent plus rapidement, et relativement chers. Les produits textiles artisanaux de qualité ne sont pas, tous, à la portée de la majorité des consommateurs moyens.

D'autre part, l'artisanat textile local n'est pas tout à fait entré dans l'ère du prêt à porter. Aussi les produits textiles artisanaux sont peu diversifiés tandis que les produits textiles industriels, en raison d'une civilisation matérielle développée, sont très diversifiés et même spécialisés.

Ayant donc une connaissance des multiples usages du textile, des goûts du marché local et de celui des pays développés, les artisans innovants du textile se sont essayés à surmonter la compréhension ancienne de produits basiques des pagnes tissés en diversifiant leurs produits. Pour cela, un travail de recherche et d'amélioration des produits de l'artisanat textile a été initié. Il s'agit du travail de recherche sur les matières de teinture, les techniques de tissage et de teinture... comme le confirme Boubacar Doumbia qui possède un atelier de teinture : « *Nous travaillons beaucoup sur les gammes de couleurs. Il existe maintenant des gammes de jaune, de bleu, de rouge, ... On utilise le jaune et le bleu pour avoir le vert avec beaucoup de série de gamme de couleurs qui sont introduits actuellement dans le bogolan contemporain* ». Il s'agit aussi de l'amélioration des outils de travail pour laquelle il y a, de plus en plus, une séparation des tâches avec d'une part la fabrication des produits marchands et d'autre part celle des outillages avec la sollicitation des techniciens en la matière. L'exigence de la mondialisation à amener Aïda Duplessis à s'adapter : « *En plus du coton, j'ai fait tisser par mes tisserands des matières comme le lin, le chanvre etc. J'ai ensuite amélioré le métier à tisser de 10 cm à 15 cm de largeur pour avoir une largeur de 110 cm de tissu ; ce qui m'a*

donné beaucoup d'ouverture sur l'Europe ». Les artisans innovants ont aussi développé une capacité de conception et d'innovation nécessaires à la production et à la mise sur le marché des produits textiles artisanaux innovés et singuliers. Ce qui leur a permis de rendre une contemporanéité aux produits textiles artisanaux par la différenciation, la diversification et la spécialisation, et de fabriquer des produits répondant, relativement, par leur adaptation et leur intégration à l'économie moderne, aux aspirations des populations nationales, aux nécessités du monde moderne et aux exigences de la mondialisation.

Au plan local, ce travail ne fut pas un succès marchand puisque le marché local constitue un débouché moindre pour les produits textiles artisanaux innovés. A l'étranger, ils ont pu et continuent de créer leur propre marché. Aidés en cela par des clients divers en prise avec les valeurs de qualité, de commerce équitable, de développement durable, de protection de l'environnement et de développement local.

Ainsi, l'engagement volontariste d'une certaine société civile aux plans local et mondial, les différentes approches des produits textiles par une certaine clientèle et les opportunités qu'elles créent, ont constitué une source d'incitation pour les initiatives privées dans le secteur de l'artisanat textile traditionnel qui s'inscrit parfaitement dans ces différentes approches. Les expériences vécues ont permis aux artisans innovants de s'adapter et de faire accepter des lignes de produits qui font, aujourd'hui, l'objet de commandes du marché étranger.

Dans le souci de conquérir le marché local, certains artisans innovants du textile ont adopté des supports importés, notamment le *basin blanc sur blanc*. Les produits de teinture utilisés sur le *basin* sont, certes, généralement des produits chimiques, mais les artisans innovants utilisent les procédés des techniques traditionnelles de teinture et de décoration. L'étoffe *basin* s'est fait adopter par les populations locales d'où le succès de ces artisans innovants du textile. Le *basin* teint malien a d'abord comme ferment le marché local-national. Il a aussi conquis le marché sous régional où il est la qualité la plus recherchée par les commerçants, les particuliers, les tailleurs, etc. qui passent des commandes auprès des teinturières maliennes. Le *basin* teint malien se vend aussi partout où se trouve la diaspora malienne et africaine en Afrique, en Europe, en Amérique, en Asie, etc. Les artisanes innovantes maliennes du textile *basin*, appelées « *galadona* », sont aussi sollicitées à l'étranger pour donner des formations sur leur savoir-faire de teinture artisanale moderne.

Les effets des profils de formations

L'entreprise textile artisanale est d'une manière générale à l'image du profil, des motivations et des trajectoires de l'artisan. Au niveau du capital culturel, les artisans innovants du textile ont différents profils de formation. Dans l'artisanat textile, le capital culturel s'acquiert essentiellement de deux manières à savoir l'apprentissage et la formation académique.

A l'origine, l'acquisition du savoir, dans l'artisanat textile, se faisait par apprentissage. En tant que métier de groupes socioprofessionnels, le travail de l'artisanat textile était réservé aux membres de ces groupes qui s'attachaient à perpétuer cette tradition de père en fils et de génération en génération. En somme, c'était un secteur d'activité fermé et réservé exclusivement à des membres de droit et dont l'essentiel de l'apprentissage se résumait à la pratique. L'apprentissage était familial et un héritage à transmettre. Aujourd'hui encore, l'apprentissage est la forme de formation la plus répandue dans le secteur de l'artisanat en général et de l'artisanat textile en particulier et la formule laconique de Almamy Songo est très explicite : « *J'ai trouvé mon père entrain de la pratiquer. J'ai été enrôlé dedans comme*

beaucoup d'autres enfants de mon âge et je le fais ». Le problème principal avec cet apprentissage est son cloisonnement.

Par la suite, les écoles de formation aux métiers d'art, notamment l'Institut National des Arts (INA), ont formé des diplômés en art plastique et tissage. A partir des actions de ces diplômés et de ceux des formations universitaires (en gestion, comptabilité, etc.), le secteur de l'artisanat textile est sorti, petit à petit, de son cloisonnement et de l'anonymat. Parmi les artisans innovants, il y a des artisans traditionnels qui ont choisi la filière formation pour mieux raffermir leur connaissance artistique afin de valoriser, au mieux, l'artisanat textile. Ainsi, les artisans innovants comptent des catégories d'artisans professionnels formés par apprentissage, des artisans professionnels de formations techniques spécialisées, et aussi des artisans sortis des universités et d'autres écoles appelés dans l'étude les reconvertis. Ces derniers sont, le plus souvent, des promoteurs d'entreprises de tissage, de teinture et/ou de confection.

L'artisanat textile compte, avec les artisans innovants, des acteurs ayant de l'expérience professionnelle et surtout des capacités techniques et connaissances générales acquises dans les écoles de formation aux métiers d'art.

Les modes d'acquisition des savoirs artisanaux du textile se sont diversifiés de même que les formations qualifiant pour l'activité textile artisanale. C'est ainsi que les savoirs mobilisés dans l'artisanat textile se sont étendus et vont au-delà de la qualification de métier. De même, les pratiques professionnelles de l'artisanat textile se sont diversifiées avec les tâches de production, de gestion, etc. On y dénombre de nombreux profils : plasticien (peintre) comme Abdoulaye Konaté, designer textile, décorateur d'intérieur comme Aïda Duplessis et Boubacar Doumbia, entrepreneur, tailleur, couturier comme Aïssata Nomogo, styliste, promoteur de défilé de mode comme Hawa Méité, calligraphe et autodidacte en art comme Boubacar Fofana, formation en ameublement, comptable, gestionnaire, économiste, ingénieur en technique de tissage, etc. Les formations constituent la pierre angulaire du développement des entreprises textiles parce que ce sont elles qui permettent le développement et l'aboutissement de la capacité de conception et d'innovation des artisans innovants. Les formations sont d'autant plus essentielles que l'aspect le plus important dans les actions des artisans innovants du textile est le renouvellement. En la matière, il n'y a pas de limite parce que les artisans innovants doivent, sans cesse, pouvoir renouveler même s'ils utilisent les mêmes médiums. C'est la plus grande des qualités des artisans et c'est aussi l'aspect le plus difficile. Innover et se renouveler, tout le temps, dans la fonctionnalité, la solidité, l'esthétique et proposer des produits nouveaux.

Les traits de personnalité et les compétences managériales

C'est la personnalité de l'artisan innovant qui, sous l'influence de l'environnement, donne de la vitalité et de la réussite à sa trajectoire dans son activité textile artisanale. Il s'agit des aptitudes incorporées en termes d'engagement personnel, de confiance en soi et de prise de risque, d'esprit d'initiative et de compétition, de capacité d'adaptation, etc. Ces aptitudes sont incorporées dans les capacités de toute personne, mais elles sont plus ou moins évidentes. Elles sont activées par les besoins de réalisation de soi et de sécurité de l'individu, et sont tributaires de son histoire.

Comme précédemment annoncé, l'histoire des artisans traditionnels est construite dans une socialisation emprunte d'une société plus inclinée vers les valeurs d'identité, d'harmonie

sociale, d'humanité et moins matérialiste. Elle est aussi emprunte d'un environnement ancré localement et moins concurrentiel avec, le cas échéant, des effets sur l'exercice de la profession. Au regard de la socialisation professionnelle des artisans traditionnels du textile, on peut affirmer que ces aptitudes citées ci-dessus sont moins évidentes puisque moins sollicitées, notamment en ce qui concerne la prise de risque, l'esprit d'initiative et de compétition. Les artisans traditionnels du textile ont plutôt une attitude de sécurité vis-à-vis de leurs activités. Par contre, comme l'avons développé précédemment, les artisans innovants du textile ont une histoire construite dans une socialisation emprunte d'une société matérialiste, individualiste, plus inclinée vers les valeurs de propriété privée et de profits. Elle est aussi le fruit d'un environnement mondialisé et concurrentiel. Ce qui a fait cultiver par les artisans innovants des valeurs adaptées au contexte. Les besoins en termes de réalisation de soi sont développés chez les artisans innovants. C'est pourquoi, ils ont intégré des aptitudes attachées aux prises du risque, notamment la confiance en soi, la ténacité, l'esprit d'initiative et de compétition, l'attitude professionnelle face à l'innovation et au risque. Ils ont développé une capacité d'adaptation au changement environnemental. Grâce aux nouvelles compétences, ils ont aussi accumulé un capital culturel et social qui va au-delà du capital traditionnel de l'artisanat textile.

Étant animés de l'esprit d'entreprise, mais aussi du fait de leurs connaissances et de leurs expériences, les artisans innovants du textile ont décelé dans leur environnement une occasion d'affaires à caractère fortement entrepreneurial. Ils osent prendre des risques en fabricant des produits textiles nouveaux qui s'assimilent à des produits haut de gamme.

Ils ont aussi développé une capacité de vivre en concordance avec leur environnement immédiat en soustrayant dans la nature, de leur déperdition graduelle, les savoirs et savoir-faire sous-estimés et ignorés jusqu'ici par le système économique d'après indépendance. C'est ce que nous dit Boubacar Doumbia : « *les matériaux utilisés pour créer les produits textiles sont ceux qu'on trouve au Mali. Ce sont les feuilles de l'arbre ngalama (Anogeissus leiocarpus), de l'arbre wôlô (terminalia macroptera), de l'arbre gala ou gara (indigo) et de l'argile. Ce sont des arbres à tanin dont on utilise couramment les feuilles ou l'écorce pour teindre le tissu* ». De ce fait, on peut les assimiler à ces types d'entrepreneurs qui saisissent une opportunité, là où personne n'aurait pensé s'installer, pour démarrer une activité qui semblait promise à l'échec. Ils consentent de grands sacrifices durant les difficultés des années de démarrage et acceptent l'éventualité de l'échec comme faisant partie intégrante de leur projet qui est, en fait, une réalisation personnelle. Ils ont, dès le départ, une idée de développement qu'ils creusent et exploitent pour en faire une affaire. Ils ne s'installent pas dans une affaire déjà créée ; ils créent des affaires. En cela, ce sont des pionniers. Même s'il leur arrive de suivre, leur talent de créateur prend toujours le dessus et met en avant leur caractère de pionnier. En plus d'être un entrepreneur, l'artisan innovant est un manager de projet grâce aux bonnes décisions à prendre au bon moment. Elles requièrent de l'artisan innovant la mobilisation des habilités acquises dans les écoles de formation et/ou des aptitudes découlant des expériences vécues à l'épreuve des nouvelles compétences. Les compétences renvoient aussi à l'organisation interne et externe mise en place par l'artisan textile innovant.

Ce dernier s'inscrit effectivement dans une dynamique d'organisation puisqu'il procède, le plus souvent, à la responsabilisation des employés dans une structuration simple de son entreprise. C'est ce qu'illustre bien le témoignage de Aïda Duplessis : « *il m'a fallu prendre un chef d'atelier pour superviser tout le travail parce que moi seule je ne pouvais pas.* ».

C'est donc un processus managérial participatif qui est enclenchée dans la production et la création. Les artisans-ouvriers émettent non seulement des idées de créations, mais rendent possibles aussi les idées créatrices de l'artisan-entrepreneur à qui revient toujours la décision à prendre. C'est aussi à l'artisan-entrepreneur que revient la décision de passer d'une innovation passée dans la routine à une autre innovation pour rester dans la continuité du renouvellement des produits textiles artisanaux. L'artisan innovant ne vit pas en vase clos. Il aime voir ailleurs, mais il est partagé entre son désir d'autonomie et sa volonté d'ouverture aux idées nouvelles internes ou externes, et son désir de rester l'initiateur du projet et la nécessité de déléguer des responsabilités au sein de l'entreprise. La stratégie de développement de l'artisan est faite d'anticipation en termes de création, tandis que sa stratégie commerciale est faite d'exploration à travers les foires commerciales, les expositions-ventes, etc.

4. Discussion

La confirmation des hypothèses

Les actions des artisans innovants du textile ont donné un regain de vitalité à l'artisanat textile à travers l'amélioration des anciens outils et l'apport des nouveaux, l'amélioration de la qualité des matières premières en usage et l'apport des nouvelles, l'amélioration des techniques traditionnelles du tissage et de teinture et l'apport des nouvelles, l'adoption des aptitudes de l'apprentissage en cours et l'apport des habilités acquises dans les écoles de formation aboutissant à de nouvelles compétences, notamment en management (la gestion des ressources humaines et commerciales, mais aussi les préoccupations de développement).

Pour asseoir le caractère durable de leur activité, les artisans innovants du textile utilisent, de plus en plus, les fils de tissage fait de fibre de coton bio comme matière première. A côté des fils de coton, les artisans utilisent les fils de soie, de lin, etc. industriels pour contourner le défaut de coloration des fils traditionnels et industriels locaux. Cette amélioration de la qualité de la fibre a débouché sur une étoffe plus soignée. L'amélioration des outils de tissage a donné naissance au métier à tisser de grande largeur. Les bandes de cotonnade sont passées de 10-15 cm à 90-100-150 cm de largeur, mieux adaptées à la coupe-couture. Les bandes de cotonnade ne sont plus utilisées, seules, dans la confection. Elles sont associées à d'autres tissus industriels comme le wax, la cretonne, le basin destinés à des clients cibles, notamment les jeunes. Ainsi, les artisans innovants ont réussi à rehausser le niveau de qualité des produits textiles artisanaux à travers la confection d'étoffes de texture de qualité, de composition et d'agencement de fils différents.

Parallèlement, il y a eu un travail de recherche sur les couleurs qui a permis de mettre au point des gammes de couleurs issues des plantes et de l'argile. L'amélioration des techniques traditionnelles de teinture a révolutionné les pratiques en permettant la réalisation des motifs en positif en plus de celle en négatif. Les artisans innovants du textile ont adopté des techniques de teinture nouvelles, notamment l'*Ikat*, une technique spéciale de fabrication des motifs provenant d'Indonésie et consistant à attacher et à teindre certaines parties ou certains éléments des fils avant le tissage.

Tout en diversifiant les produits textiles artisanaux ou en se spécialisant dans des lignes de production dans l'artisanat textile, les artisans innovants ont opté pour la différenciation en s'inspirant des produits textiles traditionnels.

Toutes ces améliorations et réalisations ont été possibles grâce à l'option de la culture entrepreneuriale prise par les artisans innovants. Cette option a occasionné le rassemblement, dans un souci de qualité, différents métiers de l'artisanat textile dans un même cadre (l'entreprise) et noué des rapports de qualité avec les pairs comme l'affirme Aïda Duplessis : « *Pour la teinture indigo, je m'approvisionne chez le maître de l'indigo Aboubakar Fofana de faire ce travail. Le bogolan non plus je n'ai pas le temps parce que je me dis qu'on ne peut pas tout faire. Il faut à chaque personne sa spécialité. Et je suis quelqu'un qui n'aime s'éparpiller. J'ai mes propres couleurs que j'exploite à fond. Le bogolan il y a kasobané avec qui j'exploite certaines de leurs couleurs* ». L'entreprise a servi de tremplin pour la mise en place de nouvelle organisation de la production et de nouvelle organisation commerciale permettant la formation d'un réseau constitué de fournisseurs, de clients, des pairs artisans, des partenaires, etc. Les rapports d'échanges, de partenariat et de collaboration dans le cadre du réseau ont permis à l'artisan innovant d'évoluer en symbiose avec son milieu professionnel.

Le perfectionnement technique des pratiques de l'artisanat textile constitue le défi majeur à son développement. Il conditionne la qualité des produits, l'explosion de la créativité, l'amélioration de la productivité, la réduction de la pénibilité du travail et la projection de la trajectoire de l'artisan innovant.

La mobilisation des nouvelles compétences découlant des nouveaux domaines d'utilisation a permis de donner un élan de créativité et d'innovation à l'artisanat textile. Les savoir-faire ont conféré aux artisans innovants un esprit d'ouverture et d'entreprise. Ils leur ont permis aussi d'acquérir une certaine connaissance du monde de la production textile en termes d'habillement, d'ameublement et de décoration. Cette connaissance a permis d'accéder à cette autre connaissance du marché aux points de vue de la qualité et de l'état d'esprit des consommateurs. Ainsi, les nouvelles compétences ont autorisé les artisans innovants à avoir les bonnes dispositions et les inspirations indispensables pour faire aboutir les transformations nécessaires dans l'artisanat textile traditionnel et répondre à la concurrence du marché international.

C'est ce qui leur a permis de rendre une contemporanéité aux produits textiles artisanaux locaux par la différenciation, la diversification et la spécialisation ; la fabrication de produits nouveaux et singuliers adaptés et intégrés à l'économie moderne et répondant aux aspirations des populations nationales et aux nécessités du monde moderne.

D'abord inspirés par les valeurs textiles locales, les artisans innovants ont su adapter, diversifier et apporter les améliorations nécessaires à leurs produits textiles pour satisfaire des clients divers bien en prise avec les valeurs de qualité, de développement durable, de commerce équitable et de développement local.

Par leurs formations et leurs actions d'innovation de tous les jours, l'artisanat textile traditionnel est sorti d'une routine stagnante, plusieurs fois séculaire, qui l'a limité à une consommation locale, pour se hisser vers, certes, une autre routine, mais une routine des innovations incessantes ouvertes sur le monde.

Ces actions confirment les hypothèses de départ à savoir que les actions des artisans innovants transforment l'artisanat traditionnel grâce à un certain nombre de facteurs : le contexte mondial actuel qui recommande un nouvel état d'esprit, le désir de s'affirmer et d'affirmer les savoir-faire locaux, l'acquisition de nouvelles compétences, l'amour du travail et la confiance

en soi, la capacité accrue à répondre aux attentes de la clientèle. Ces facteurs décelés dans cette étude répondent aux questions de recherche à savoir : qu'est ce qui a permis aux artisans innovants de créer cette dynamique ? Quelles ressources intrinsèques ont-ils mobilisé pour arriver à ce résultat ? Quel personnage l'artisan innovant recouvre-t-il dans le processus de transformation de l'artisanat textile ?

Les inquiétudes possibles

La mise en souffrance de la socialisation professionnelle dans l'artisanat textile, facteur d'attachement aux métiers textiles, pose des interrogations. Les groupes socioprofessionnels de l'artisanat textile, gardiens des savoir-faire, ont, à travers cette socialisation, su sauvegarder ces pratiques millénaires du textile. Ils sont aujourd'hui marginalisés et oubliés de l'économie moderne. Déjà beaucoup d'entre eux ont déserté le secteur. La transmission des savoir-faire est de moins en moins assurée. Les artisans innovants ne sont, pour leur majorité, pas passés par un statut d'apprenti dans un atelier artisanal typique traditionnel au cours de leur trajectoire professionnelle. Ils ne sont pas dans une logique de transmission ; leurs enfants n'ont pas vocation à perpétuer leurs métiers, leurs entreprises.

L'artisanat textile traditionnel malien n'est plus lié, géographiquement, à son territoire d'origine. En effet, il jouait sur la proximité locale pour son développement. Mais les réalités locales de concurrence, du faible revenu des populations, les opportunités et les possibilités offertes ailleurs ont rendu moins rigide cette liaison géographique. Il est à craindre que cette distanciation géographique ne se transforme à une distanciation culturelle. Aussi, au regard de la raison d'être d'une entreprise à savoir la conquête de nouveaux marchés, il importe de savoir si l'entreprise textile artisanale saura toujours assumer son développement dans un esprit d'originalité.

Dans un souci de création, les bandes de cotonnade ne sont plus utilisées, seules, dans la confection. Elles sont associées à d'autres tissus industriels comme le wax, la cretonne, le basin, etc. Or l'artisanat est un statut, un label qu'il faut préserver. La tentation est grande de noyer le label artisanat dans la création. Malgré ces interrogations, les transformations réussies par les artisans innovants du textile sont reproductibles dans l'artisanat traditionnel en général et l'artisanat textile traditionnel en particulier, les mêmes causes produisant les mêmes effets. La technologie est un moyen au service du développement pour le servir et non le desservir. Ceci est tout aussi vrai pour l'artisanat, en général, et l'artisanat textile, en particulier, qui, pour préserver sa nature artisanale, doit profiter des bénéfices de la technologie tout en restant manuel et naturel le plus possible.

5. Conclusion

Plongé dans une léthargie profonde et marginalisé par l'économie moderne, l'artisanat textile traditionnel du Mali a, en grande partie, dû son salut à l'intervention des artisans innovants entreprenants. Avec l'entreprise comme unité de production et les compétences multiples des artisans innovants allant au-delà des compétences traditionnelles, un nouveau visage, moderne, de l'artisanat textile s'est fait jour. Les produits textiles artisanaux ne sont plus basiques, ils intègrent, de plus en plus, la mode contemporaine. Ce qui semble n'être qu'à son début a déjà conquis le cœur des adeptes des produits fait à la main et continue de créer et d'étendre son propre marché. Cette transformation s'opère dans un souci de tracer une voie de

modernité et une esthétique locale pour les produits renouvelés car pour les artisans innovants, la meilleure façon de promouvoir les produits de l'artisanat textile traditionnel, c'est de partir des techniques et savoir-faire locaux pour leur donner ensuite une vision contemporaine. Mais l'attachement des artisans innovants à l'enracinement local à donner à leur création ne doit pas faire oublier leur envie de rendement et de bénéfice, et de l'appât du gain qui peut être source de dénaturation des produits textiles artisanaux. Des études sur la modélisation et l'expertise des produits de l'artisanat textile traditionnel, n'entravant pas la créativité, pour caractériser ce qui est authentique ou pas, permettront de garantir le succès de leur renouvellement.

Références

Anquetil J. 1977, Mali : Artisanat créateur, Paris: Dessain et Tolra.

Bedaux R. M. A. 2003 : *Les textiles Tellem*, in GARDI B. et al. (2003). Textiles du Mali, (pp. 23-29), Musée national du Mali, Bamako.

Boser-Sarivaxevanis R. 1975 : *Recherches sur l'histoire des textiles traditionnels tissés et teints de l'Afrique occidentale*, Sonderabdruck aus den Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft, Bale.

Mazaud C. 2013 : *L'artisanat français. Entre métier et entreprise*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 220 p.
<https://books.openedition.org/pur/68166?lang=fr> (02 septembre 2021).

De Vroey M. 2009 : Les libéralismes économiques et la crise. *Revue française d'économie* /24-2/ pp. 3-37.
https://www.persee.fr/doc/rfec_0769-0479_2009_num_24_2_1727 (02 septembre 2021).

Gardi, B. 2003 : *Aperçu historique de l'art textile en Afrique de l'Ouest* (pp. 14-22), in GARDI B. et al. 2003, Textiles du Mali, Musée national du Mali, Bamako.

Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI), 1996, *Tissus fabuleux : Tisser un avenir pour les textiles traditionnels en Afrique de l'Ouest*, ONUDI, Vienne.

Soni S. 2016, *Le développement de la filière textile au Mali : trajectoires socioprofessionnelles et apport des artisans innovants*. Thèse de Doctorat, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA), Université des Sciences Juridiques et Politique (USJP). Bamako, pages 379.